



الرقم: 051/2.4

الموضوع: سيدات الأعمال

البلد: تونس

موقع الواب:

المصدر:

العدد و [ص]:

التاريخ:

Le quotidien

2010-01-28

Entreprises

Quand les femmes prennent les commandes

Les entreprises tunisiennes gérées par des femmes sont jeunes, dynamiques et disposent d'un potentiel de développement élevé. Certaines lacunes restent toutefois à combler.

Les femmes chefs d'entreprises en Tunisie sont confiantes en les perspectives de croissance malgré la conjoncture économique qu'elles considèrent très mauvaise. C'est l'un des nombreux constats qui ressort de l'étude faite par la Chambre nationale des Femmes chefs d'entreprises (CNFCE), en collaboration avec le Programme de modernisation de l'industrie (PMI). Les résultats de cette étude qui vise à dresser le bilan et les perspectives des femmes chefs d'entreprises en Tunisie ont été présentés la semaine passée lors d'une journée organisée à l'UTICA.

Touchant un échantillon représentatif de 96 entreprises, soit 15% de la population totale des femmes chefs d'entreprises opérant dans le domaine de l'industrie et des services sélectionnés, l'étude a permis tout d'abord de dresser le portrait de la femme tunisienne chef d'entreprise.

Parmi les nombreux points forts révélés par l'enquête, certains reflètent les spécificités féminines. Selon l'enquête, les femmes interviewées déclarent une productivité élevée de leurs entreprises qui est le fruit d'une politique de financement «sage». Les FCE n'aiment pas, en fait, s'endetter et préfèrent un gain

relativement sûr à un gain bien plus important mais aléatoire. Elles ont souvent recours à leur épargne et, en cas de nécessité, à l'aide familiale.

Un potentiel sous exploité

D'autres points forts concernent la jeunesse des entreprises, leur positionnement stratégique très étudié et en permanence adapté ainsi que leur forte implication dans les TIC qui est largement supérieure aux entreprises tunisiennes en général.

Plusieurs points faibles ont toutefois été mis en évidence

par l'étude. Il s'agit surtout de la faible adhésion des entreprises gérées par des femmes aux différentes aides publiques et notamment le Programme de mise à niveau. Aussi, le potentiel d'exportation des femmes chefs d'entreprises n'est pas exploité au mieux faisant que celles-ci sont, dans leur grande majorité, peu tournées vers l'export. En ce qui concerne la mise en place d'une démarche qualité, seulement une entreprise sur onze est engagée dans un processus de ce type.

Une autre grande lacune mise en exergue par l'enquête est

celle touchant au système de comptabilité qui reste dans la plupart des cas trop peu performant.

A propos des mécanismes d'appui engagés par l'Etat en faveur des entreprises, la majorité des femmes chefs d'entreprises interviewées déclarent être peu informées sur plusieurs programmes tel le système national de défense de la propriété intellectuelle et notamment le système judiciaire du droit administratif en particulier.

Hassen GHEDIRI

Procédures lourdes

Comme tous les autres opérateurs économiques, les femmes chefs d'entreprises reprochent aux banques de ne prêter que sur les garanties présentées et de ne pas se baser sur les business plans présentés. 75% d'entre elles se plaignent par ailleurs des procédures administratives qu'elles considèrent lourdes, accaparantes et complexes.

Dans le même contexte, les femmes qui dirigent des entreprises considèrent les procédures de recours contre l'administration peu efficaces. Ce constat peut s'expliquer par le fait que les femmes chefs d'entreprises sont globalement peu satisfaites du cadre législatif tunisien.

A propos des infrastructures, 60% des femmes interviewées les qualifient de bonnes. L'appréciation de certains services tend cependant à être négative. 40% des femmes chefs d'entreprises estiment par exemple qu'il est difficile d'obtenir une ligne téléphonique. Ce ne sont pas les capacités techniques des opérateurs qui étaient mises à l'index mais plutôt les procédures administratives et plus généralement la qualité des services pour l'attribution d'une ligne fixe qui sont pointées du doigt. Le monopole de l'opérateur historique est souvent critiqué. Un jugement aussi négatif concerne les fournisseurs d'accès à internet.

H.G.

Le business au féminin

La population des femmes chefs d'entreprises est principalement composée de «quadras». Celles-ci représentent près de la moitié (44%) de la population

Les femmes chefs d'entreprises sont essentiellement des femmes d'âge mûr, 71% sont mariées, plus de 70% ont au moins 2 enfants.

La plupart des femmes chefs d'entreprises (72%) ne perçoivent pas les enfants comme un obstacle à la création et à la gestion de l'entreprise confirmant la possibilité de concilier la vie familiale à la vie professionnelle.

Les FCE sont généralement des diplômées. Plus de 74.5% d'entre elles ont un niveau supérieur. La part des femmes ayant un niveau secondaire s'élève à 21.5% et enfin celles qui ont un niveau primaire ne représentent que 3.9%.

La plupart des femmes chefs d'entreprises (70%) n'ont pas eu d'expérience à l'étranger. Les autres y sont essentiellement allées pour leurs études. Seules 13% d'entre-elles se sont retrouvées à la tête de leur entreprise suite à un héritage ou une donation alors que 87% ont créé elles-mêmes leur entreprise.

Géographiquement, les femmes chefs d'entreprises se répartissent en trois pôles clairs, de taille plus ou moins égale : le Sahel, le grand Tunis et le cap Bon. En revanche Sfax, un des plus importants pôles économiques et industriels du pays, n'abrite que 6% des femmes entrepreneuses, soit la même portion que celle enregistrée au Nord-Ouest, réputé plutôt pour être une région agricole. Le Sud est plutôt absent avec à peine 1%.